Ilyas Babaev, Florian S. KNAUSS, Natiq Alisov, Archil Balakhvantsev, Iulon Gagosidze, Matthias Gütte, Frauke Gutschke, Šorena Laliasvili. „Die achaimenidische Residenz bei Karačamirli. Ausgrabungen auf dem Gurban Tepe, auf dem Rizvan Tepe und bei Dara Yatax, Vorbericht über die 5., 6. und 7. Kampagne 2010, 2011, 2013“

Sébastien Gondet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52422>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52422

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Sébastien Gondet, « Ilyas Babaev, Florian S. KNAUSS, Natiq Alisov, Archil Balakhvantsev, Iulon Gagosidze, Matthias Gütte, Frauke Gutschke, Šorena Laliasvili. „Die achaimenidische Residenz bei Karačamirli. Ausgrabungen auf dem Gurban Tepe, auf dem Rizvan Tepe und bei Dara Yatax, Vorbericht über die 5., 6. und 7. Kampagne 2010, 2011, 2013“ », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 27, mis en ligne le 15 avril 2021, consulté le 28 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52422> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52422>

Ce document a été généré automatiquement le 28 décembre 2022.

Tous droits réservés

Ilyas Babaev, Florian S. KNAUSS,
Natiq Alisov, Archil Balakhvantsev,
Iulon Gagositze, Matthias Gütte,
Frauke Gutschke, Šorena Laliasvili.
„Die achaimenidische Residenz bei
Karačamirli. Ausgrabungen auf dem
Gurban Tepe, auf dem Rizvan Tepe
und bei Dara Yatax, Vorbericht über
die 5., 6. und 7. Kampagne 2010,
2011, 2013“

Sébastien Gondet

RÉFÉRENCE

Ilyas Babaev, Florian S. Knauss, Natiq Alisov, Archil Balakhvantsev, Iulon Gagositze, Matthias Gütte, Frauke Gutschke, Šorena Laliasvili. „Die achaimenidische Residenz bei Karačamirli. Ausgrabungen auf dem Gurban Tepe, auf dem Rizvan Tepe und bei Dara Yatax, Vorbericht über die 5., 6. und 7. Kampagne 2010, 2011, 2013“, *Archäologische Mitteilungen aus Iran und Turan*, 48, 2016 [paru 2019], p. 143–187.

- 1 Karačamirli est étudié depuis le milieu des années 2000 par une équipe azerbaïdjano-allemande. La mise en évidence sur ce site d'un complexe de grands bâtiments

achéménides, de style architectural « palatial » perse, a déjà fait l'objet de publications de synthèse des résultats obtenus jusqu'en 2012, en particulier dans la revue en ligne ARTA (voir le compte rendu dans *AbstIr* 34-35-36, R3-2-2, n°89). Le présent article consiste en un rapport plus détaillé de l'ensemble des données enregistrées lors des opérations conduites au cours des campagnes archéologiques 2010-2013. Pour la période achéménide, on ne trouvera donc guère d'informations nouvelles par rapport aux précédents articles, la campagne 2013 n'ayant pas radicalement modifié les interprétations proposées. Le plan du grand bâtiment principal hypostyle a pu être complété et un fragment de bloc en calcaire présentant un élément de décor en bas-relief a été mis au jour. Pour les constructions achéménides, cette publication documente et décrit plus précisément le matériel archéologique retrouvé au cours des fouilles. Elle intègre ainsi plusieurs planches de céramiques ainsi que leur description. On notera par exemple la présence d'une grande jarre de stockage portant une empreinte de sceau retrouvée dans le bâtiment principal.

- 2 L'article donne également un aperçu beaucoup plus large de l'archéologie de la région et des dynamiques spatiales des occupations. Il relate les résultats de sondages ou des visites effectuées sur plusieurs autres secteurs archéologiques à Karačamirli ou dans sa région. Ces données démontrent par exemple que les occupations de l'âge du Fer cessent d'être utilisées à l'époque achéménide. À cette période, l'installation d'un centre de pouvoir à Karačamirli s'est probablement accompagnée d'un déplacement et d'une concentration de l'habitat vernaculaire dans un secteur situé à près d'un kilomètre au nord des bâtiments officiels. Les sondages effectués sur ces habitats ont mis au jour une architecture locale constituée de maisons unicellulaires semi-enterrées. Par ailleurs, ils ont révélé l'assemblage le plus complet du site de céramiques achéménides, dont un certain nombre de formes inspirées de modèles perses. À l'inverse des grandes constructions achéménides, il apparaît également que l'occupation de ce secteur nord se poursuit à la période post-achéménide, une base de colonne retrouvée dans ce secteur et datée par les A. de cette période démontrant que le site garde une certaine fonction officielle.

AUTEURS

SÉBASTIEN GONDET

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon